

Tendances conjoncturelles

4^e trimestre 2011

LA CONJONCTURE INTERNATIONALE ET RÉGIONALE

La reprise mondiale marque le pas

La croissance économique mondiale est plus modérée en fin d'année 2011 ; elle reste solide dans les économies émergentes mais ralentit en raison de la baisse de la demande interne et externe. Les perspectives de croissance mondiale sont atones. La hausse des prix reste contenue dans les pays développés et les tensions inflationnistes s'atténuent un peu dans les économies émergentes.

Aux États-Unis, la croissance économique accélère au dernier trimestre (+0,7 % par rapport au troisième trimestre 2011, après +0,5 %). En raison de cette expansion modérée de l'économie et d'une poursuite de l'amélioration du marché du travail, le FOMC (Comité fédéral de l'open market) a décidé, le 25 janvier 2012, de maintenir la fourchette de son taux objectif des fonds fédéraux entre 0,0 % et 0,25 %, en indiquant qu'il prévoyait le maintien de taux très bas au moins jusqu'à fin 2014.

En Europe, le PIB se contracte de 0,3 % par rapport au trimestre précédent tant pour la zone euro que pour l'UE27. Sur l'ensemble de l'année, le PIB augmente respectivement de 1,5 % et 1,6 %. La hausse des prix (IPCH) dans la zone euro est revenue à 2,7 % en décembre après 3 % en novembre. La BCE a décidé de maintenir ses taux directeurs inchangés, estimant que les tensions sous-jacentes sur les prix devraient rester limitées même si la hausse demeure supérieure à 2 % pendant encore quelques mois.

En France, le PIB progresse de 0,2 % au quatrième trimestre après +0,3 % au trimestre précédent. En moyenne annuelle, la croissance est de 1,7 % en 2011, après +1,4 % en 2010. La consommation des ménages baisse légèrement en fin d'année, alors que l'investissement accélère. La contribution extérieure est positive, sous l'effet de l'augmentation des exportations conjuguée à la baisse des importations.

La croissance brésilienne ralentit

Au **Brésil**, la croissance est estimée à 3 % en 2011 contre 7,5 % en 2010. La perspective de la Coupe du monde en 2014 et des Jeux Olympiques en 2016 pourrait permettre toutefois de soutenir la progression de l'activité économique.

A **Trinidad et Tobago**, le PIB s'est contracté de 2,6 % sur un an à fin septembre (après une croissance de 1,6 % au deuxième trimestre) sous l'effet notamment d'une forte baisse du secteur de l'énergie. La hausse des prix atteint 5,3 % en glissement annuel en fin d'année d'après la dernière publication de la banque centrale.

La banque centrale du **Suriname** estime que l'inflation à fin 2011 pourrait progresser de 5 points sur un an, soit entre 15 et 15,5 %, après s'être élevée à 10,3 % en 2010.

LA CONJONCTURE ÉCONOMIQUE EN GUYANE

Regain de l'activité économique

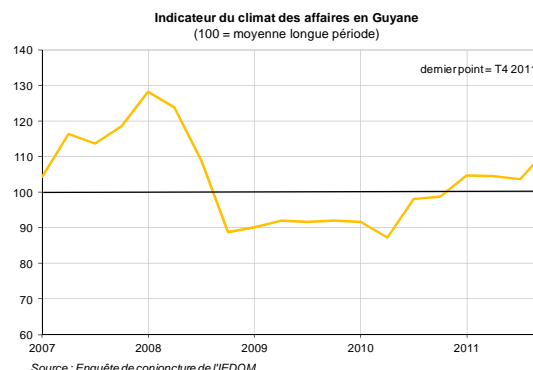
Suite au recrutement de 14 nouvelles entreprises ainsi qu'au reclassement d'entreprises dans la méthode de calcul, l'historique de l'Indicateur du climat des affaires (ICA) et des soldes d'opinion a été légèrement modifié : pour le 3e trimestre 2011, l'ICA s'élève désormais à 103,7 points montrant une moindre dégradation de l'activité sur la période T2 2011-T3 2011.

En fin d'année, l'Indicateur du climat des affaires (ICA) progresse fortement (+8,1 points sur le trimestre), s'établissant bien au-delà de sa moyenne de longue période. Cette amélioration s'explique autant par la bonne orientation du trimestre passé que par les perspectives positives envisagées par les chefs d'entreprise interrogés.

Malgré la poursuite de la dégradation du marché de l'emploi, la consommation des ménages connaît une reprise en fin d'année. Après une période d'incertitude au troisième trimestre, l'investissement s'est redressé sur les trois derniers mois de l'année et cette amélioration devrait se poursuivre.

L'activité est globalement en hausse. Elle est favorablement orientée dans le BTP, le commerce et l'industrie. En revanche, elle marque un recul dans les services marchands, le tourisme et le secteur primaire.

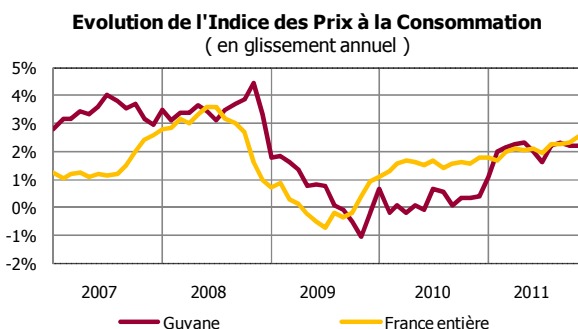
Pour le début d'année 2012, les prévisions des chefs d'entreprise demeurent, dans l'ensemble, favorables. Ces derniers anticipent notamment une forte hausse de leur activité dans les mois à venir.



Une hausse des prix qui se maintient

L'indice des prix à la consommation progresse de 0,5 % au quatrième trimestre en raison principalement de la hausse des prix des produits de l'alimentation (+4,4 % sur les produits frais) et de ceux des services (+0,5 %).

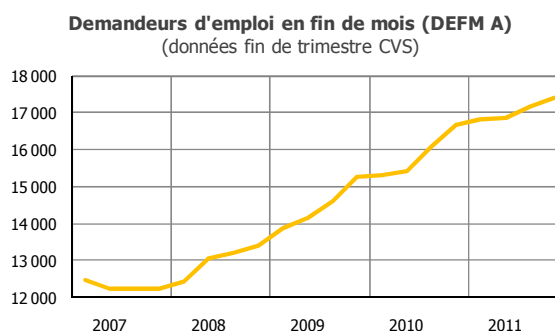
Sur un an, le rythme de progression de l'indice reste soutenu (+2,2 % en glissement), tiré par la hausse des prix de l'ensemble des postes de consommation, notamment des prix de l'énergie (+ 12,4 %) et des services (+ 1,7 %). Il est proche de la hausse enregistrée au niveau national.



Un marché de l'emploi toujours dégradé

Le nombre de demandeurs d'emploi (DEFM A) continue d'augmenter (+1,5 %, CVS), cette hausse touchant essentiellement les femmes de 25 à 49 ans. La part des chômeurs de longue durée (inscrits depuis plus d'un an) reste stable sur trois mois à 33,9 %.

Le nombre de bénéficiaires du Revenu de solidarité active (RSA) a passé en décembre la barre des 16 000. Le rythme de progression est cependant un peu moins marqué que lors des trimestres précédents (+1 % après +1,3 % et +3,3 % aux trimestres précédents).



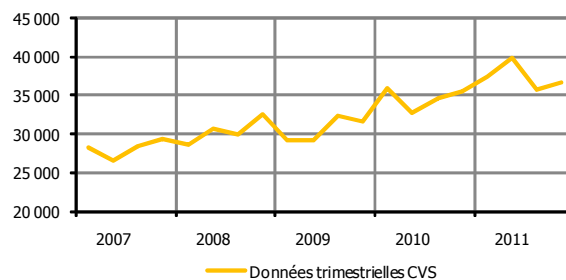
Bonne orientation de la consommation

Après quelques signes d'essoufflement au troisième trimestre, les indicateurs relatifs à la consommation des ménages témoignent d'une évolution positive en fin d'année.

Les professionnels du secteur du commerce font état d'un redressement de leur courant d'affaires sur les derniers mois de l'année, conformément aux anticipations exprimées au trimestre précédent. Les importations de biens de consommation progressent de 2,5 % (CVS) en valeur sur le trimestre.

Les indicateurs de vulnérabilité des ménages sont également plus favorablement orientés : les décisions de retrait de cartes bancaires reculent de 6,9 % et le nombre de personnes physiques en interdiction bancaire progresse à un rythme moins soutenu (+1,4 % après +2,8 % au troisième trimestre).

Importations de biens de consommation
(en milliers d'€)



Source : Douanes

La nomenclature agrégée - NA 2008 - se substitue à la nomenclature économique de synthèse (NES)
Biens de consommation : Textiles, habillement, cuir et chaussures; Produits pharmaceutiques; Produits manufacturés divers; Produits de l'édition et de la communication. Ils ne comprennent plus, selon la nouvelle nomenclature, les produits de l'industrie agro alimentaire.

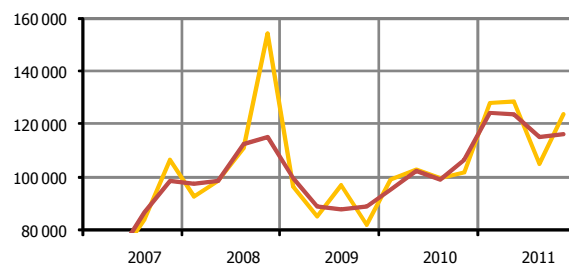
Hausse de l'investissement

Les importations de biens d'équipement sont en forte progression (+18,0 %, CVS) après s'être repliées au trimestre précédent. Cette hausse s'explique principalement par le secteur spatial, notamment par la préparation de la campagne du lancement inaugural de Vega en février 2012.

Les ventes de véhicules utilitaires neufs croissent également de 19,0 % (CVS) et le nombre de créations d'entreprises affiche une forte hausse de 31,1 % alors qu'il reculait de 2% en moyenne depuis le début de l'année.

Les prévisions d'investissement des chefs d'entreprise pour les 12 prochains mois apparaissent à nouveau favorablement orientées en fin d'année, en particulier dans le secteur du commerce, le secteur primaire et le tourisme.

Importations de biens d'équipement
(en milliers d'€)



Source : Douanes

La nomenclature agrégée - NA 2008 - se substitue à la nomenclature économique de synthèse (NES)
Biens d'équipement : Produits informatiques, électroniques et optiques, équipements électriques et ménagers, machines industrielles et agricoles, machines diverses et matériels de transport

Stabilisation des importations et recul des exportations

Les importations se stabilisent au quatrième trimestre (+1,6 % en valeur CVS), résultant de la compensation entre le repli des importations de produits énergétiques et la forte progression des équipements électriques et ménagers importés. Sur un an, les importations sont en progression soutenue (+23,6 %, CVS).

Les exportations sont en revanche à nouveau en retrait (-6,5 %, CVS). Cette baisse s'explique par le recul des principaux postes contributeurs notamment les produits informatiques, électroniques et optiques, les matériels de transport et les produits des industries agroalimentaires. Sur un an, les exportations diminuent également (-3,9 %, CVS).

Les recettes d'octroi de mer (sur les biens destinés aux ménages comme aux entreprises) progressent en fin d'année (+2,8 % CVS sur le trimestre ; +8,8 % CVS sur un an).

Importations et Exportations totales (CVS)
(en milliers d'€)



Source : Douanes

BONNE TENUE DE L'INDUSTRIE, DE LA CONSTRUCTION ET DU COMMERCE

L'activité du **secteur primaire et des industries agroalimentaires** s'est contractée fin 2011. Les exportations de crevettes, de poissons et de produits agro alimentaires enregistrent des baisses respectives de 62,9 %, 6,4 % et 22,2 % (CVS) sur le trimestre. En revanche, les tonnages d'abattages de bovins et de porcins marquent une légère progression sur les trois derniers mois (+6,2 % et +4,3 %, CVS). Les prévisions pour le premier trimestre 2012 sont optimistes.

Dans le secteur de la **construction**, les anticipations de progression d'activité annoncées lors du précédent trimestre se sont réalisées. L'activité, soutenue par des projets liés à la construction de logements sociaux (zone de Soula) et à l'aménagement du territoire (échangeur de Balata), s'est fortement améliorée en fin d'année. Les ventes de ciment augmentent significativement sur le trimestre (+12,7 %, CVS) et sur un an (+12 %, CVS). Pour le premier trimestre 2012, l'activité devrait rester favorablement orientée.

L'activité dans **l'industrie** poursuit son redressement. Pour le premier trimestre 2012, les chefs d'entreprise anticipent une progression de forte ampleur de leur courant d'affaires, bien supérieure à celle apparue durant toute l'année 2011.

Dans le secteur spatial, la fin de l'année a été marquée par les premiers tirs du lanceur russe de charges moyennes, Soyouz, à partir de Sinnamary. Depuis novembre et pour la première fois dans l'histoire spatiale guyanaise, les équipes opérationnelles d'Arianespace ont été déployées en parallèle sur les trois ensembles de lancement Ariane, Soyouz et Vega. Au quatrième trimestre, deux tirs de Soyouz ont été effectués pour la mise en orbite de 8 satellites (contre 4 au trimestre précédent et 6 satellites pour un même nombre de tirs au quatrième trimestre 2010). Sur l'ensemble de l'année, Arianespace bénéficie d'un lancement supplémentaire (7 contre 6 en 2010, tous lanceurs confondus). Il y a eu autant de satellites lancés sur les 3 derniers mois de l'année que durant les 9 premiers mois écoulés.

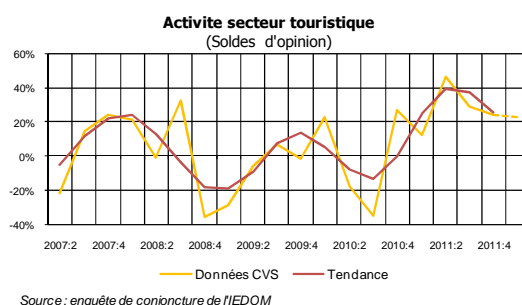
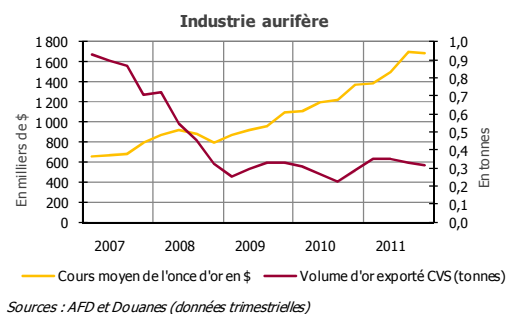
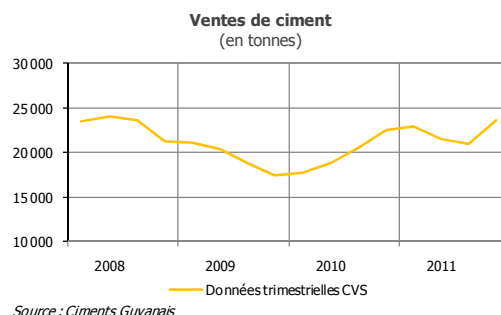
Dans le domaine aurifère, les exportations diminuent en volume sur le trimestre (-4,4 %, CVS) et stagnent en valeur (+0,2 %, CVS). Le statut du métal précieux en tant que valeur refuge se stabilise (1 685,50 \$ l'once en moyenne à décembre 2011, soit -1,0 % sur trois mois mais +28,1 % sur un an).

Les grumes sorties de la forêt progressent fortement sur le trimestre (+29,4 % CVS) en raison des épisodes climatiques secs qui en ont permis l'acheminement ; ils diminuent toutefois légèrement sur un an (-1,5 %). Les exportations de bois se contractent en valeur également en fin d'année (-8,3 % CVS sur le trimestre) et sur un an (-7,8 % CVS).

L'activité du **commerce** est en hausse. On relève également une amélioration des délais de paiement et des trésoreries. L'activité devrait se maintenir et les prévisions d'investissements sont relativement optimistes.

L'activité du **tourisme** continue à être porteuse au quatrième trimestre même si le rythme de progression ralentit. Cette bonne orientation devrait se poursuivre pour le premier trimestre 2012.

L'activité des **services marchands** reste morose fin 2011. Un regain du courant des affaires est cependant attendu pour le début d'année 2012.



Les annexes statistiques sont maintenant téléchargeables sur le site www.iedom.fr

Toutes les publications de l'IEDOM sont accessibles et téléchargeables gratuitement sur le site www.iedom.fr

Directeur de la publication : N. de SEZE – Responsable de la rédaction : J.-P. DERANCOURT

Editeur et imprimeur : IEDOM

Achevé d'imprimer : 24 février 2012 – Dépôt légal : février 2012 – ISSN 1952-9619